

CHÂTILLON-COURBEVOIE**La chroniqueuse télé soutient les jeunes créateurs**

HAPSATOU SY, la pétillante chroniqueuse du «Grand 8», l'émission de la chaîne D 8, a lancé AntiKOD (Anti-«killer of dreams», tueur de rêves en français), un collectif pour promouvoir les jeunes créateurs. «Je suis passionnée de mode, ils ont un talent que je n'ai pas, on partage notre énergie !» sourit la jeune femme originaire de Sèvres, qui dirige aussi une société de cosmétiques. Elle était ce mardi à Nanterre, au Forum de l'économie sociale et solidaire, pour recevoir un prix du conseil général qui récompense chaque année les meilleurs projets en la matière.

Une première collection de vêtements déjà disponible

Parmi les artistes pour qui la jeune femme a eu un coup de cœur, il y a Elie Kuame, un styliste qui a installé chez lui, à Courbevoie, l'atelier où il reçoit les clientes de sa mode très couture. Lauréat d'un concours de jeunes créateurs organisé par la marque Hermès il y a quelques années, il a depuis du mal à percer. « On a tous besoin de visibilité, ce projet est un vrai coup de pouce pour passer à l'étape supérieure », sourit Elie, qui rêve d'un vrai atelier, et surtout d'une diffusion pour ses collections. Karel Mills, elle, vient de Châtillon. Repérée par le magazine «Elle» en 2011, elle a déjà sa marque, vendue dans une ving-



Nanterre, mardi. Hapsatou Sy (à d.) lance un projet solidaire, un collectif dédié à la mode pour aider des stylistes comme Elie Kuame (à g.) à se lancer. (LP/PA)

taine de boutiques, surtout à l'étranger. « Mais il m'en faudrait dix fois plus pour m'en sortir, souffle la jeune femme, c'est un peu long à démarrer. » Pour le collectif, chacun a créé une gamme de vêtements avec Hapsatou, une première collection déjà diffusée dans des boutiques parisiennes et sur Internet. C'est AntiKOD qui a tout financé, et les créateurs, en plus du coup

de projecteur, sont intéressés aux ventes.

AntiKOD c'est aussi une autre forme de solidarité : il vise un public qui d'habitude n'a pas accès aux créations originales. Là, les vêtements vont du 34 au 48, et les prix démarrent à 40 €. « C'est un projet décalé, vante Hapsatou Sy. La mode appartient à chacun ! »

PASCALE AUTRAN